

La grande difficulté scolaire

Intervenant : Pascal Mignot Vota - CPC ASH2 Rhône
Plutôt intervenante SEGPA + dossier EIP
22 Janvier 2014. Vénissieux Nord

Lecture offerte : problèmes de comportement à l'école (Ed. chronique sociale)

Dysphasie : La dysphasie est un trouble central lié à la communication verbale. Elle peut cibler plus particulièrement l'expression (« dysphasie expressive »), la compréhension (« dysphasie de réception ») ou les deux à la fois (« dysphasie mixte »). Ce trouble a des répercussions de longue durée sur la communication du sujet atteint, puisqu'il s'agit d'un trouble structurel de l'apprentissage du langage, d'une anomalie du développement du langage.

Le mot dysphasie a été formé du préfixe dys signifiant : « mauvais, erroné, difficile » et du radical grec phasis signifiant : « parole, langage ». Étymologiquement, dysphasie signifie « mauvais langage » et/ou « parole difficile ».

Dyspraxie : La dyspraxie est une altération de la capacité à exécuter de manière automatique des mouvements déterminés, en l'absence de toute paralysie ou parésie des muscles impliqués dans le mouvement. Le sujet doit contrôler volontairement chacun de ses gestes, ce qui est très coûteux en attention, et rend la coordination des mouvements complexes de la vie courante extrêmement difficile, donc rarement obtenue. C'est une apraxie d'origine développementale.

La dyspraxie de développement est un handicap peu connu, qui concernerait pourtant 3 % à 6 % des enfants.

Dyslexie : La dyslexie est un trouble spécifique de la lecture. Le terme de dyslexie développementale renvoie, quant à lui, aux difficultés spécifiques qui se manifestent chez l'enfant au moment de l'apprentissage de la lecture. Il caractérise alors des difficultés de lecture de mots ou de textes qui se manifestent en l'absence de tout déficit sensoriel visuel ou auditif chez des enfants qui ont des capacités intellectuelles préservées et ont bénéficié d'une scolarisation adéquate. Des troubles en orthographe (dysorthographe) sont fréquemment associées mais la comorbidité est importante et peut concerner d'autres types de troubles (dyscalculie, dysgraphie, troubles de l'attention, par exemple).

Elèves à besoins éducatifs particuliers (EABEP) :

- ✓ Elèves en situation de handicap : C'est à la famille de demander une compensation en fonction du handicap et c'est à la MDPH de choisir et proposer à la famille une compensation. C'est toujours la famille qui a le dernier mot.
- ✓ Elèves allophones : Ancien élèves ENAF
- ✓ Enfants du voyage

- ✓ Elèves intellectuellement précoces
- ✓ Lèves malades, accidentés, Convalescence

+ Les élèves en grande difficulté scolaire : Cela peut être des élèves qui sont ou pas également en situation de handicap...

1. Situer la grande difficulté scolaire

Quand parler de difficulté de difficulté scolaire ou de grande difficulté scolaire ?

Difficulté scolaire : La question de la durabilité est un facteur important. La place et l'aide apportée par l'enseignant joue aussi. La difficulté scolaire est inhérente à tout apprentissage. Mais cette difficulté est ponctuelle pour l'élément nouveau mais l'élève va pouvoir trouver les ressources pour dépasser cette difficulté. L'enseignant sait comment apporter l'aide.

Grande difficulté scolaire : Pour mieux l'aider il est nécessaire de croiser les regards des intervenants à l'intérieur de l'école, mais également avec les parents, les intervenants extérieurs. Dans ce cas la difficulté est persistante est durable et l'élève n'arrive pas à dépasser ses difficultés mais il reste mobilisable sous certaines conditions.

L'échec scolaire : La différence avec la grande difficulté scolaire est que la mobilisation de l'élève est encore plus difficile que dans le cas de la grande difficulté scolaire. On constate de la part de l'enfant (ou de l'adolescent) un phénomène de rejet de l'école, une absence de demande d'aide, disparition du désir d'apprendre, indifférence ou opposition face aux apprentissages scolaires. C'est cette accumulation qui fait penser que l'on bascule dans l'échec.

Un élève en grande difficulté est celui qui ne peut pas ou ne plus surmonter les difficultés auxquelles il est naturellement confronté lors des situations d'apprentissage. Pour essayer de comprendre il faut aller voir l'enfant pour essayer de trouver ce qu'il est, ce qui le mobilise. C'est cela qui peut apporter des surprises.

5 points à retenir :

- ✓ La difficulté est inhérente aux apprentissages.
- ✓ Beaucoup d'élèves parviennent naturellement à surmonter les difficultés auxquelles ils sont confrontés.
- ✓ Un certain nombre d'élève a besoin qu'on les aide à surmonter ces difficultés.
- ✓ La difficulté scolaire peut basculer dans la grande difficulté puis entraîner l'échec scolaire si elle n'est pas prise en compte.
- ✓ La difficulté scolaire se différencie des notions de troubles des apprentissages et de handicap.

Le fait de ne pas avoir envie de travailler doit servir de signaler d'alter. L'élève donne des signes qu'il faut savoir décrypter. Dans ces cas là il ne fait pas hésiter à partager ces expériences aux collègues.

2. Qu'est ce qu'apprendre ?

Bibliographie : La peur d'apprendre (Bouamard). Les conceptions des élèves sur les apprentissages sont assez drôles. Il faut les conduire à comprendre que ce sont eux qui apprennent.

- ❖ Apprendre c'est changer de système de représentations : Il faut tenir compte que les élèves ont une représentation de la notion qui va être abordée.
- ❖ Apprendre c'est aller vers l'inconnu, être déstabilisé sur le plan cognitif et affectif.
- ❖ Apprendre c'est parvenir à trouver du sens dans une situation, en maîtrisant une habileté, en la reliant à d'autres et en étant capable de la transférer (M.Develay)
- ❖ Tout apprentissage se situe dans la zone proximale du sujet qui apprend.

Conditions pour apprendre : Il faut répondre à chaque étape pour passer au niveau du dessus.

- a. *Besoins physio sociologiques :* Un élève qui ne dort pas assez ou qui ne mange pas le matin est moins concentré, moins capable d'apprendre. Il ne faut pas hésiter à le mettre en mots pour les enfants, dès le plus jeune âge.
- b. *Besoin de sécurité :* c'est se sentir en confiance (ne pas être maltraité dans la cour, ne pas être victime, se disputer), avoir l'esprit disponible
- c. *Besoin de cohésion et de reconnaissance :* Tous les élèves ont besoin d'appartenir à un groupe et cela est nécessaire pour s'épanouir. Cette reconnaissance doit aussi être valable pour les adultes, envers les adultes.
- d. *Besoin d'expression et de communication :* C'est un besoin humain et les élèves qui sont violents restent un moyen d'expression même si cela peut sembler étranger. Il faut alors essayer de repasser par le langage qui peut s'avérer difficile.

Nouvelles représentations (internet, enseignant)  *Les représentations erronées*

L'examen des représentations montre qu'elles possèdent un caractère tenace, ce qui rend difficile l'acquisition de nouvelles connaissances. Ce fonctionnement est difficilement pris en compte en matière pédagogique.

Un rapport au savoir erroné chez les élèves en grande difficulté scolaire :

- ❖ L'élève en grande difficulté n'a pas conscience des éléments importants à retenir
- ❖ La récupération des connaissances inscrites dans sa mémoire dépendra de la ressemblance avec les situations vécues, mais elle ne reposera que sur des indices de surface. (changer de consigne, de situation est souvent cause d'échec car le contexte n'est plus le même)
- ❖ Ce sont des élèves qui se souviennent des actions et des émotions ressenties, mais il ne s'est pas approprié les éléments conceptuels de la situation. Ils ne passent pas de la tâche au concept.
- ❖ Il construit des savoir-faire réduits à des réponses adaptatives pour des situations bien délimitées.
- ❖ Il ne fait pas de généralisation.

Attention : Avec ce fonctionnement par réponses adaptatives, certains élèves « font illusion », parfois quelques mois, quelques années...

Réussir et comprendre, est-ce la même chose ? Peut-on réussir sans comprendre ? Dans le système éducatif on le peut.

Première piste pour aider les élèves en grande difficulté : Se focaliser sur les résultats c'est mettre l'accent sur la réussite. **Mais il faut aussi travailler sur les procédures car cela permet de viser la compréhension.** Il faut expliciter cette procédure. (Comment tu fais pour ...). Ne pas hésiter à ABUSER de la question « COMMENT AS-TU FAIS ? »

Cela permet de faire comprendre aux élèves qu'il y a plusieurs chemins pour arriver à un résultat. On peut faire des affiches de références de ces procédures.

Le langage et les activités métacognitives sont essentiels lors des phrases d'apprentissages pour permettre à l'élève d'intégrer en mémoire une compréhension de meilleure qualité.

Des connaissances difficiles à mobiliser, des compétences difficiles à réactiver :

L'élève qui ne sait pas répondre « à brûle pourpoint » dispose pourtant de connaissances, mais les informations en mémoire sont fragmentaires ou bien mal organisées. Ne pas conclure que les connaissances ou les capacités sont absentes, et surtout, ne pas proposer à cet élève de recommencer l'apprentissage. *Dans le cas de l'aide personnalisée il faut expliciter les procédures pour faire un bain de langage qu'ils n'ont pas à l'extérieur de l'école.* L'important est de permettre à l'élève de se rendre compte du chemin parcouru même si c'est ne dehors du niveau de la classe.

On peut proposer aux élèves des situations où l'on met en place des concepts et non pas simplement des tâches à effectuer. La durée pour mettre en place ces concepts

Deuxième piste pour aider les élèves en grande difficulté : un rappel indicé permet de retrouver des connaissances, peu organisées en mémoire. Ce procédé a le pouvoir de renseigner efficacement sur ce que sait l'élève et de lui adresser une aide efficace. Cela va prendre un peu de temps à mettre en place mais c'est efficace et les élèves aiment s'aider.

Troisième piste pour aider les élèves en grande difficulté : le regard que porte un enseignant sur un élève est déterminant. Notre attitude face à une personne est déterminée par l'image que nous avons de cette personne. Il faut avoir un regard ambitieux sur l'élève en difficulté. Il faut lui fixer des objectifs intermédiaires pour le placer en situation de réussite. Il faut instaurer un discours bienveillant même pour les parents et ainsi créer l'ambition à la maison.

Quatrième piste pour aider les élèves en grande difficulté : éviter l'implicite à l'école - Certains élèves ont besoin au quotidien d'un maximum d'explications, même quand cela semble évident.

Cinquième piste pour aider les élèves en grande difficulté : proposer des tâches où l'objectif, le dispositif, les consignes, les critères de réussite seront clairement définis et reformulés par vos élèves.

Sixième piste pour aider les élèves en grande difficulté : Travailler sur l'anticipation de la tâche : aider les élèves à visualiser dans leur tête la tâche demandée. On peut l'écrire cette description de la tâche à effectuer.

Septième piste pour aider les élèves en grande difficulté : prenez le temps de faire le bilan à la fin de la séance - Revenir sur les critères de réussite, faites le point sur l'apprentissage en cours (ce qui est compris, ce qu'il reste à travailler), être soucieux des élèves les plus en difficulté à ce moment là, mettez-les en projet pour la prochaine fois.

Huitième piste pour aider les élèves en grande difficulté : Limiter au maximum les tâches annexes qui ne sont pas essentielles pour l'atteinte de l'objectif visé : Par exemple il ne faut pas travailler le découpage d'étiquettes dans un exercice de lecture surtout pour les élèves en difficultés. Ce n'est pas l'essentiel de la tâche. Il faut expliciter le pourquoi certains élèves ne découpent pas.

Neuvième piste pour aider les élèves en difficulté : **La différenciation pédagogique.** C'est un dispositif de traitement des besoins différents pour atteindre les mêmes objectifs par des voies variées, mieux adaptées. C'est apporter une aide spécifiques à un moment donné. Il ne faut pas confondre différenciation et individualisation.

Différencier ce n'est pas :

- ❖ Faire travailler avec un objectif totalement différent de celui fixé pour les autres élèves.
- ❖ Faire travailler par exemple un élève de CE1 sur un fichier de CP
- ❖ S'asseoir **tout le temps** à côté d'un élève pour le guider pas à pas

Cf. Schéma pièce jointe (disponible également sur le site ash69) qui répertorie toutes les façons de différencier en classe.

- ❖ Contenu et forme de la tâche : simplification des exercices écrits (consignes...), agrandissement du support pour les enfants dyslexiques car cela permet de séparer les exercices, donner les exercices les uns après les autres. (cela rassure les élèves en difficultés), la lecture facilité (logiciel coupe-mot, disponible d'ASH-Rhône dans la partie adaptation scolaire, grande difficulté scolaire) avec les syllabes en gras et les lettres muettes grisées.
- ❖ L'amplitude de la tâche : réduction de la tâche
- ❖ Evaluation : il existe plusieurs pistes de différenciation des évaluations
- ❖ Les aides apportées :
 - par le maître : aide à la compréhension de consigne, correction individualisée, accompagnement au démarrage de la tâche.
 - par l'environnement :
 - par l'organisation de la classe : tutorat, travail de groupes ...